

TREIZIÈME SIÈCLE.

1204.

ORDRE de *Livonie*, appelé aussi *Ordre des Frères de Christ, des Deux-Épées, ou des Porteglaives.*

LA Livonie est une grande province de l'empire russe, sur la mer Baltique et le golfe de Finlande. Au douzième siècle, elle étoit encore idolâtre. Les rois de Danemarck et de Suède avoient inutilement tenté de la subjuguier et de la convertir. Cet honneur étoit réservé à la nation allemande.

Vers 1158, des marchands de Brème, jetés par la tempête sur les bords de la Duna, s'y établissent insensiblement, et y bâtissent une chapelle. A leur exemple, et à leur persuasion, quelques petits princes du pays embrassent le christianisme et demandent des missionnaires.

Mennard, moine allemand, leur est envoyé avec le titre d'évêque de Livonie.

Berthold, autre moine allemand, succède à

Mennard, et est tué en 1197, par les payens, dans le cours de ses prédications.

Albert I^{er}, tiré de l'université de Brème, est mis à sa place. Celui-ci sentant que les exhortations ne suffisoient pas, y joint la force; pénètre dans le pays, prêchant et combattant; fonde en 1200 la ville de Riga; et reconnoît tout ce qu'il a conquis pour fief de l'empire, afin d'obtenir des secours de l'empereur, qui se contenta de lui conférer l'investiture de la province.

Nous voici arrivés à l'institution des chevaliers de Livonie.

Deux Allemands, Engilbert, et Thierrî de Tissench, touchés du zèle et du courage de l'évêque Albert, entreprennent de le seconder. Dans cette vue, ils se réunissent à un certain nombre de riches allemands, pour former un ordre de chevalerie. Cela fait, ils vont en 1204 se présenter à Albert, font vœu, entre ses mains, de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, et s'engagent en outre à faire la guerre aux infidèles.

Albert leur donne la règle de Cîteaux, avec la robe de serge et le manteau noir, chargé, sur l'épaule gauche, d'une épée rouge croisée de noir, et sur l'estomach, de deux épées pareilles, passées en sautoir, les pointes en bas, d'où leur est venu le nom de *Porteglaives*.

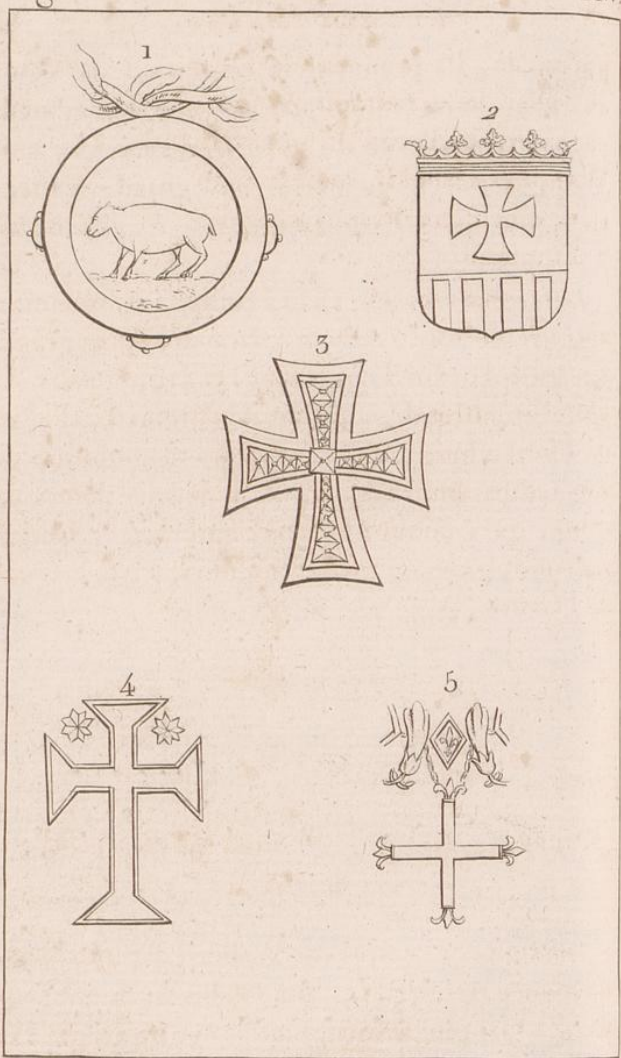
Innocent III approuve cet Ordre, et lui cède pour toujours la jouissance de ce qu'il pourra conquérir sur les payens.

A peine institués, les chevaliers se mettent en campagne sous la conduite de leur premier grand-maître Winno de Rorbach : ils s'avancent dans la Livonie, et y font des conquêtes.

Or, alors même, Waldemar II, roi de Danemarck, attaquoit de son côté cette province, et en réduisoit une grande partie en son pouvoir. C'étoit un fâcheux obstacle ; mais un incident délivre les chevaliers pour quelque temps. Waldemar aimoit les plaisirs : surpris, en 1223, dans une débauche, par un comte de Swerin, il est arrêté, fait prisonnier, et retenu trois ans de suite en captivité.

L'occasion ne pouvoit être plus belle ; aussi n'est-elle pas manquée : les chevaliers, de concert avec les évêques, en profitent pour s'étendre : ils attaquent les Danois, les chassent, et occupent toutes leurs conquêtes.

Les voilà donc maîtres de la Livonie. Mais malheureusement pour eux, Waldemar est délivré et court à la vengeance : les Danois reparoissent en armes : les Livoniens se soulèvent, et les chevaliers, accablés par le nombre, plient de toutes parts. C'est alors que, sentant leur im-



L. Gayot D. S.

puissance, ils prennent la résolution de s'unir aux chevaliers teutoniques, ce qu'ils effectuent en 1238, de l'aveu du pape Grégoire IX, sous Wolquin Schenck, leur second grand-maître, ainsi que nous l'avons rapporté. *Voyez* ordre Teutonique.

On les voit, en 1525, rompre cette union après l'apostasie d'Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre Teutonique, et avoir encore six grands-maîtres de suite, dont le premier, Walter de Plattenberg, fut un des grands hommes de son temps. Mais l'apostasie du dernier de ces six chefs, qui, comme Albert, embrassa le Luthéranisme, les éteignit pour toujours. *Voy.* la croix de l'Ordre, page 73, pl. IV, n° 5.

1213.

ORDRE de l'Ours, dit aussi de Saint-Gal.

(SUISSE.)

Institué par l'empereur Frédéric II, en reconnaissance des services que l'abbé, et la noblesse de St.-Gal, lui avoient rendus contre Othon IV, empereur déposé.